

# LETTRE DE LA

Société Internationale pour l'Histoire du  
Français Langue Etrangère ou Seconde

mars 93

# SIHFLES

numéro  
17

## La SIHFLES a CINQ ans....

*Le 5 décembre 1992, s'est déroulée l'assemblée générale de la SIHFLES. Elle a terminé la cinquième année de la courte vie de notre société, marquée en 92 par une lente montée des adhésions, notamment à l'étranger, par le brillant colloque de Saint-Cloud, l'ouverture officielle du Centre de Documentation de la SIHFLES au Service de Documentation du CREDIF, et la Lettre n° 14, numéro spécial et rétrospectif, contenant l'Index thématique et analytique des publications de notre société.*

*La fin d'un lustre - du premier de la SIHFLES - et le début d'un nouveau invite à réfléchir sur le chemin parcouru et sur les directions à prendre.*

*La SIHFLES a bien défini, dès le début, sa vocation internationale. Elle a voulu se pencher aussi bien sur l'histoire de l'enseignement du français, langue étrangère - donc à l'étranger - que sur l'histoire de l'enseignement du français langue seconde, donc en France ou dans les anciennes colonies ou dans d'autres pays francophones.*

*Nombreux ont été les membres, en France et à l'étranger, qui ont réclamé que l'on s'ouvre à l'étude de l'enseignement d'autres langues comme langues étrangères ou secondes, et ceci pour de très simples raisons : l'on apprend beaucoup par la comparaison (pourvu qu'elle soit éclairée et qu'elle compare ce qui est comparable).*

*Dès le début, la SIHFLES a souligné la nécessité d'une approche interdisciplinaire et pluridisciplinaire. Ainsi, on a invité et on invite "les historiens, les littéraires, les linguistes, les sociologues" - comme disait Roland Desné dans la Lettre n° 15 - à s'associer à nos travaux.*

*Enfin, la SIHFLES a accueilli aussi bien des chercheurs qui se penchent sur l'histoire récente que d'autres qui ont trouvé leurs domaines de recherches dans des périodes plus éloignées, par exemple le XVe ou le XVIe siècle.*

► Voici les acquis du passé. Pour l'avenir, il me paraît important d'élargir notre champ d'action dans trois directions : vers l'Est, vers le Sud et vers le rôle de la littérature dans l'enseignement des langues.

Les deux premières "directions" sont apparemment d'ordre géographique. Or, il est évident que la géographie et ses termes n'y servent que de métaphores. Ceci apparaît clairement dès que l'on différencie les données socio-culturelles dans les deux domaines : "l'Est", c'est l'Europe de l'Est, de la Pologne jusqu'à la Russie (qui s'étend - ne l'oublions pas - jusqu'au bord du Pacifique) et de la Bulgarie jusqu'à l'Estonie, en passant par la Roumanie, la Hongrie, l'Ukraine, etc. Tous ces pays ont de vieilles relations avec la langue et la culture françaises - relations qui ont été obstruées pendant les dernières décennies et qu'il faudra réactiver, et ceci entre autres dans la recherche historique et dans notre propre domaine, l'histoire de l'enseignement de la langue et la civilisation françaises à l'étranger.

Les données socio-culturelles sont très différentes dans ce que l'on est convenu d'appeler "le Sud" : les pays dits en voie de développement qui ont - comme les pays de l'Est de l'Europe - de graves problèmes économiques et politiques, mais qui sont marqués, à la différence de l'Europe de l'Est, par un passé colonial. Ce passé colonial et la période post-coloniale ouvrent à l'historien de l'enseignement des langues étrangères un champ de recherches incomparable à ce qui se présente, par exemple, en Europe ou dans les deux Amériques, un champ à peine défriché.

Il est évident que les bases matérielles pour des recherches sont à l'Est comme au Sud moins confortables que pour des recherches dans les pays riches. Ceci oblige la SIHFLES à encourager nos collègues des pays défavorisés non pas seulement moralement, mais à les aider à trouver de l'aide, des subventions qui leur permettent de publier les résultats de leurs travaux.

Le troisième domaine à développer est d'un ordre tout à fait différent. La littérature a toujours joué un rôle dans les études du français langue étrangère et du français langue seconde. Or, jusqu'à présent, ce domaine n'a pas trouvé la place qui lui convient dans les travaux de la SIHFLES. Ceci est moins la faute des membres actuels de notre société, que de ceux qui ne le sont pas encore : les littéraires. Qu'on les encourage, qu'ils viennent, qu'ils présentent leurs recherches dans le cadre de notre société. Ils sont les bienvenus.

Voici donc - selon les opinions exprimées dans la dernière assemblée générale - trois directions à prendre dans les années à venir. Alors, en route !

Herbert Christ



**Crónica del muy  
esforçado canalle  
ro el Rey diaz  
campeador.**



**BIBLIOTECA**

**NACIONAL**

**Ses richesses pour l'historien du FLE**

La "Biblioteca Nacional" de Madrid est un établissement fondé par Philippe V en 1712, en pleine guerre de la succession d'Espagne, sous le nom de "Librairie Publique". Philippe V, petit-fils de Louis XIV, voulut ainsi créer une institution semblable à celle qui existait en France depuis la fin du Moyen-Age. Au moment de sa fondation la "Bibliothèque Nationale" comptait 8000 volumes, provenant pour la plupart de la collection connue comme "Librairie de la reine mère", réunie en 1637 au temps de Philippe IV. L'ordonnance de 1716 décréta que tous les auteurs, imprimeurs et éditeurs devraient faire don des exemplaires de toutes leurs publications aux fonds de la bibliothèque, appelée aussi "Librairie Royale". Sous le règne de Charles III, dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la bibliothèque connut un grand développement et ses fonds s'accrurent considérablement. En 1836, elle passa sous la compétence du Ministère de l'Intérieur - aujourd'hui elle relève du Ministère de la Culture -, avec son nom actuel de "Bibliothèque Nationale" et à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en 1896 exactement, fut transférée à l'édifice actuel, construit par Francisco Jareno.

Bien que ses fonds bibliographiques aient diminué à maintes reprises (en particulier à cause de l'invasion napoléonienne et, plus tard, de la guerre civile 1936-1939), la Bibliothèque Nationale de Madrid - qui s'est enrichie aux longs des siècles grâce aux diverses collections acquises par dépôt et par achat, mais aussi sous forme de dons et de legs - garde près de 2.670 imprimés incunables et environ 35.000 manuscrits et nombreux trésors bibliographiques. Actuellement elle compte trois millions de volumes, et chaque année y entrent de 28.000 à 30.000 exemplaires. Parmi ses richesses, il faut signaler, par exemple un *Roman de la Rose* qui appartient au Marquis de Santillana dont la librairie du palais de Guadalajara, est comparable à celle que possédait son contemporain Charles d'Orléans dans le château de Blois. Et on peut dire ►

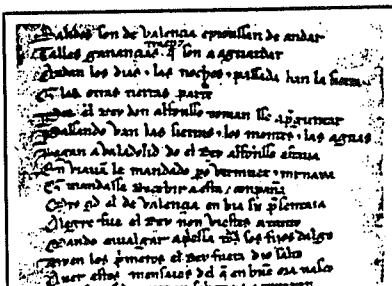
que, de la même façon que la librairie des ducs d'Orléans constitua le noyau de la Bibliothèque des rois de France, qui deviendrait plus tard la "Bibliothèque Nationale" française, celle du Marquis de Santillana constitua, à son tour, l'un des éléments fondamentaux de la future "Biblioteca Nacional de España".

La "Bibliothèque Nationale" est ouverte tous les jours de l'année, excepté les dimanches et jours fériés, pendant douze heures (de 9 heures du matin à 21 heures). La bibliothèque propose ses services à des lecteurs de tous genres - ses salles de lectures sont d'habitude pleines, surtout pendant l'année universitaire -, mais étant donné le grand nombre de chercheurs qui fréquentent cette bibliothèque, compte tenu de la richesse de ses fonds, une section d'accueil a été créée pour eux, et on a mis, également, à leur disposition exclusive des salles de travail.

La "Biblioteca Nacional" garde d'importantes richesses bibliographiques, parmi lesquelles, il faut signaler la collection de manuscrits anciens, qui constitue - avec celle de la bibliothèque de l'Escorial - l'une des plus importantes du monde. On compte aussi bon nombre d'imprimés en langues étrangères (français, allemand, anglais, italien, portugais, mais aussi d'autres langues moins connues, y compris des langues non européennes), et pour ce qui intéresse les historiens du français langue étrangère, les manuels, dictionnaires et autres ouvrages pour l'apprentissage du français ne manquent pas. Nous voulons évoquer ici quelques-uns de ces ouvrages, en particulier ceux qui ont paru du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'aux premières années du XIX<sup>e</sup> siècle. On doit en particulier attirer l'attention sur l'abondante bibliographie concernant le XVIII<sup>e</sup> siècle, presque aussi importante que celle du XIX<sup>e</sup> - que nous n'évoquons pas ici pour des raisons d'espace -, ce qui ne doit pas nous étonner, car ces deux siècles peuvent être considérés comme "l'âge d'or" de l'enseignement du FLE en Espagne et un peu partout en Europe :

- . SOTOMAYOR, Baltasar de : Grammatica (*sic*) con reglas muy provechosas para aprender a leer y escribir la lengua francesa, Alcalá de Henares, 1565.
- . PALET, Juan : Diccionario muy Copioso de la lengua espagnola y francesa, Paris, Matthieu Guillemont, 1604.
- . OUDIN, César : Dialogos en Espanol y Francés. Dialogues en François et Espagnol. Avec une nomenclature de quelques particularités. Bruxelles, chez François Froppens, 1604.
- . OUDIN, César : Tésoro de las dos lenguas Francesa y Espanola. Paris, 1616 (nouvelle édition, 1625).
- . OUDIN, César : Le thésor des deux langues espagnolle (*sic*), et Française. Paris, 1645 (nouvelle édition, 1660).
- . OUDIN, César : Grammaire française. Paris, 1645.
- . OUDIN, César ; NICOT, LA CRUSA et autres : Le thésor des trois langues espagnole, française et italienne. Coligny, 1616-17 (nouvelle édition, 1627).
- . FABRE, Antoine : Très utile grammaire pour apprendre les langues Française, Italienne et Espagnole. Vittoria, 1626 (nouvelle édition, Venise, 1649).
- . OUDIN, Antoine : Nomenclature française et espagnole. Paris, 1657.

- . BILLET, Pedro Pablo : Gramatica francesa con un arte poética o breve compendio de la poesia francesa. Zaragoza, 1673 (éd. success., Madrid, 1688 et 1708 ; et d'autres éd. faites à Anvers, sans date).
- . SOBRINO, Francisco : Dictionario (*sic*) nuevo de las lenguas Espanola y Francesa. Bruxelles, 1705 (1ère édition) ; éd. successives en 1721, 1734, 1751 et 1760, Nouvelle éd. à Lyon, 1791.
- . SOBRINO, Francisco : Dialogos nuevos en Espagnol y Français. Bruxelles, 1708 (1ère éd.) ; éd. successives en 1724, 1737, 1747. Et aussi deux autres à Avignon, 1776 et 1787.
- . SOBRINO, Francisco : Nouvelle grammaire espagnole (*sic*) et Française. Bruxelles, 1712.
- . SOBRINO, Francisco : Gramatica nueva Espanola y Francesa. Bruxelles, 1717 (1ère éd.) ; éd. successives en 1738, 1745, 1752, puis Madrid, 1793 ; Avignon 1801.
- . VAYRAC, Jean de : El arte frances en que van puestas las reglas mas acertadas para aprender la lengua francesa. Paris, chez Pierre Whitte, 1714.
- . NUNEZ DE PRADO, Joseph : Grammatica (*sic*) de la Lengua Francesa, Madrid, 1728 (1ère éd.) ; éd. successives en 1743, 1756, 1760, 1764, 1769.
- . GALMACE, Antonio : Adiciones a la gramatica francesa que compuso el R.F. Nunez, para el uso de los cavallero del Seminario de Nobles. Madrid, 1745.
- . GALMACE, Antonio : Llave nueva y universal para aprender con brevedad y perfeccion la Lengua francesa sin maestro. Madrid, 1748. Ed. successives, la dernière de 1789.
- . LE GALLOIS DE GRIMAREST, Jean Henrik (*sic*) : Nueva gramatica francesa, con un nuevo método para aprender y pronunciar. Pamplona, H. de Martinez, 1747.
- . SEJOURNANT, M. de : Nouveau dictionnaire espagnol, françois et latin. Paris, 1759 (nouv. édition, 1775).
- . CORMON, Francisco : Sobrino aumentado, o nuevo Diccionario de las lenguas Espagnola, Francesa y Latina. Anvers, 1769 (nouv. édition en 1776).
- . CORMON, Francisco : Nouveau dictionnaire de Sobrino françois, espagnol et latin. Anvers, 1775 : éd. plus réduite que l'antérieure.
- . GATTEL, Claude-Marie : Nouveau dictionnaire espagnol et françois, français et espagnol. Lyon, 1790.
- . GATTEL, Claude-Marie : Nouveau dictionnaire de poche françois et espagnol. Paris, 1798.
- . MARTINEZ SAAVEDRA, Félix : Compendio de la gramatica francesa explicada por partes y aumentadas de las reglas generales de la orthograffia (*sic*). De un paralelo del abecedario de dichas lenguas, 1791.
- . CORMON, J.-L. Barthélémy : Dictionario portatil y de pronunciacion espagnol-francés y francés-espanol al uso de ambas naciones. Lyon, chez B. Cormon et Blanc, 1800 (1ère édition) ; nouvelle édition, 1803.
- . CORMON, J.-L. Bartolomé : Gramatica francesa. Lyon, 1810.
- . CHANTREAU, Pierre Nicolas : Arte de hablar bien francés, o gramatica completa. Madrid, 1797 (3e édition) ; éd. successives : la dernière de 1850. Il y a même une éd. faite à Sceaux, 1875. Puis des éd. sous le nom de Novisimo Chantreau, de Puiggari, 1841, puis de Bergnes de Las Casas, 1860, avec des éd. successives, la dernière étant de 1904.
- . BROCH, Joseph : Promptuario trilingue en el que se manifiestan todas las voces que sirven para el comercio politico y sociable en los tres idiomas Catalan, Castellano y Francés. Barcelona, 1771.
- . CAPMANY Y DE MONTPALAU, Antonio de : Arte de traducir el idioma francés al Castellano, 1776. Il y a une autre édition de 1825.
- . CAPMANY Y DE MONTPALAU, Antonio de : Nuevo dictionnaire francés-espanol, enmendados, corregidos y aumentados los de Gattel y Cormon. Madrid, Imp. de Sancha, 1805. Il y a une 2e édition de 1817.
- . VAERALZ, el francés en accion. Novisimo sistema para aprender a hablarlo facil y agradablemente en todas las edades. Bilbao, Müller y Zabaleta, 1801.





M. CM · LXXXVIII

Alma Mater Studiorum  
Sæcularia Nona

# BOLOGNE OU LE

*Bonheur*

Il restait un peu de l'or de Parme au fond de la bourse de la trésorière Anna Mandich. Il fut employé à organiser une journée d'étude dans les locaux du Département de langues et littératures étrangères modernes de l'Université de Bologne le 22 janvier 1993. Une cinquantaine de participants, venus pour la plupart d'Italie, mais aussi d'Allemagne, de France, de Suède ou de Belgique, avaient répondu à l'invitation du groupe constitué autour de Carla Pellandra et de Nadia Minerva. L'activité essentielle de ce groupe, composé d'une trentaine de chercheurs répartis dans toute l'Italie, est l'élaboration d'un répertoire des manuels de français publiés en Italie depuis 1625. L'abondance et la qualité des travaux viennent de valoir au groupe une éclatante reconnaissance institutionnelle (rappelons quelques publications collectives : *Grammatiche, grammatici, grammatisti* en 1989, *les Actes du Colloque de Parme* de 1990, et, en 1991, une première version du *Répertoire pour la période 1625-1860*, aujourd'hui jugée lacunaire par ses auteurs). Qui va forte va sano.

Huit intervenants se succédèrent. Herbert Christ retraça l'évolution de la méthode synthétique en Allemagne, de Meidinger à Ploetz. A partir d'une étude des manuels de français utilisés en Suède pendant la seconde moitié du XIXe siècle. Elisabet Hammar démontra la permanence de l'influence des méthodes analytiques venues de France et d'Angleterre. L'historien du système éducatif Franco Bochicchio fournit des précisions importantes sur le processus d'institutionnalisation des langues vivantes en Italie et commenta instructions et programmes Marie-Hélène Clavères proposa une grille de lecture des jugements portés sur les professeurs d'anglais du XIXe siècle en France. Carla Pellandra retraça l'évolution des contenus des livres de lecture destinés à l'enseignement du français : tendances à "l'universel" avant 1860, exaltation de la

► grandeur de l'Italie au moment de l'unité, introduction de contenus culturels proprement français à la fin du XIXe siècle. Danielle Londei souligna la nécessité de s'interroger sur le statut, la fonction et la réception des textes publiés dans les revues de spécialistes à la fin du XIXe siècle. Nadia Minerva fit une analyse textuelle très fine des titres et sous-titres des manuels publiés en 1860 et 1923, s'attachant particulièrement aux conditions d'apparition de certains adjectifs ("pratique", "raisonné"...). A partir de documents concernant le recrutement d'un professeur à Palerme en 1865, Jacqueline Lillo s'interrogea sur quelques problèmes liés à l'exploitation des fonds d'archives. La soirée s'acheva au siège de l'Association culturelle franco-italienne, où Danielle Londei avait préparé une réception fastueuse, clôturée par un récital d'hommage à Boris Vian.

Les organisatrices avaient souhaité que la journée soit essentiellement consacrée à des questions de méthode de recherche. Intervenants et participants s'employèrent donc à vider sur la table leurs boîtes à outils pour que tous puissent l'aider à en évaluer le contenu. Les échanges furent riches, allègres, parfois brouillons, amicaux sans complaisance, d'une parfaite probité. On prit la parole à bon escient, on écouta autant qu'on parla et on oublia de s'efforcer de paraître intelligent, ce qui permit de l'être quelquefois. Bref, on travailla, notamment à cerner la notion complexe de "manuel" de langue vivante. Tout le mérite de cette exceptionnelle réussite revient bien sûr au groupe organisateur. Mais comment font-elles donc, Carla, Nadia, Anna, Danielle, Jacqueline, Annette, Luisa et les autres, pour concilier, sans efforts apparents, ce qui semble ne pas pouvoir l'être ailleurs : une très forte cohérence des exigences et des approches et un respect absolu des individus, la légitime fierté d'appartenir à une équipe prestigieuse et une généreuse attention aux travaux des autres, la passion et l'efficacité, l'enthousiasme et le rigueur, l'opiniâtreté et la légèreté ?

Tous ceux qui ont eu le privilège de participer à la fête du 22 janvier sont revenus de Bologne avec une collection de jolis souvenirs (les palais nimbés de brouillard doré, les pâtes aux champignons de la Pizzeria del Corso, les fous rires de pensionnaires dans les chambres de la Foresteria, un désopilant "Sono snob"... ) et une certitude réjouissante : l'histoire de l'enseignement des langues vivantes est en train de guérir de ses maladies infantiles les plus graves. Le temps des pieuses incantations et des "mécaniques ingénieuses" (comme disait méchamment Du Marsais) est définitivement révolu. Nous entrons gaiement dans l'âge adulte. Tante grazie e avanti.

Marie-Hélène Clavères

*L'enseignement du français à l'école primaire - Textes officiels*  
Tome I : 1791-1879, par André Chervel.

L'école primaire française connaît entre la période révolutionnaire et les années Jules Ferry une première transformation importante : elle se voit confier le soin d'enseigner la langue nationale. Ce tome présente tous les textes officiels significatifs de cette volonté politique. Un compte rendu en sera fait dans *Documents*.

Cités dans le numéro bibliographique d'*Histoire de l'Éducation*, sept. 1992, n° 55-56 :

- FRANK (Bernard), *Collège français. Französisches Gymnasium Berlin, 1689-1989*. Berlin/Bonn : Westkreuz Verlag, 1989.
- VELDER (Christian) : *300 Jahre. Französisches Gymnasium Berlin*. Berlin : Nicolai, 1989.
- VELDER (Christian), GEHRMANN (Rolf) : *Französisches Gymnasium Berlin Materialienband*. Berlin/Bonn : Westkreuz Verlag, 1989.
- ROLLIM CAPELATO (Maria-Helena), COELHO PRADO (Maria-Ligia) : *A l'origine de la collaboration universitaire franco-brésilienne : une mission française à la Faculté de Philosophie de Sao Paulo. Préfaces*, n° 14, juillet-août-septembre 1989.

• De Jean-Paul Batisse, *Histoire de la francophonie en Bulgarie*, document ronéoté de 20 pages transmis par notre ami Jean Souillat et où l'on trouvera des informations utiles sur l'enseignement du français en Bulgarie au XVIIIe et XIXe siècles.

Ce document, comme tous les documents de même nature, est déposé au Centre de Documentation de la SIHFLES.

*À l'aide!*

Le Centre de Documentation SIHFLES fonctionne au Service de Documentation du CREDIF de Saint-Cloud. Il y a déjà de nombreux ouvrages sur les rayons... mais pas assez ! Adressez-nous

- des manuels de FLE/FLS publiés avant 1960
- des tirés à part de vos articles, de vos ouvrages, etc.
- des informations bibliographiques.

Fouillez vos placards !  
Merci d'avance !

Service de Documentation du CREDIF (SIHFLES)  
Grille d'Honneur. Parc de Saint-Cloud  
F 92211 SAINT-CLOUD

*Offre spéciale*

La SIHFLES propose pour 200 FF (plus 15 F de frais d'envoi)

*Le bulletin CILA* n° 56 "Aspects de l'histoire de l'enseignement des langues, 1880-1914" (Prix de vente : 190 FF).

et le n° 46 des *Cahiers Ferdinand de Saussure* "Théorie et pratique des sciences du langage, 1880-1914" (Prix de vente : 57 FF).

Extraits des Actes du Colloque de Genève.

Adresser le paiement (215 FF) directement au siège de la SIHFLES, 9 rue Lhomond, 75005 PARIS.

*Avez-vous pensé à régler votre cotisation 93? Merci!*